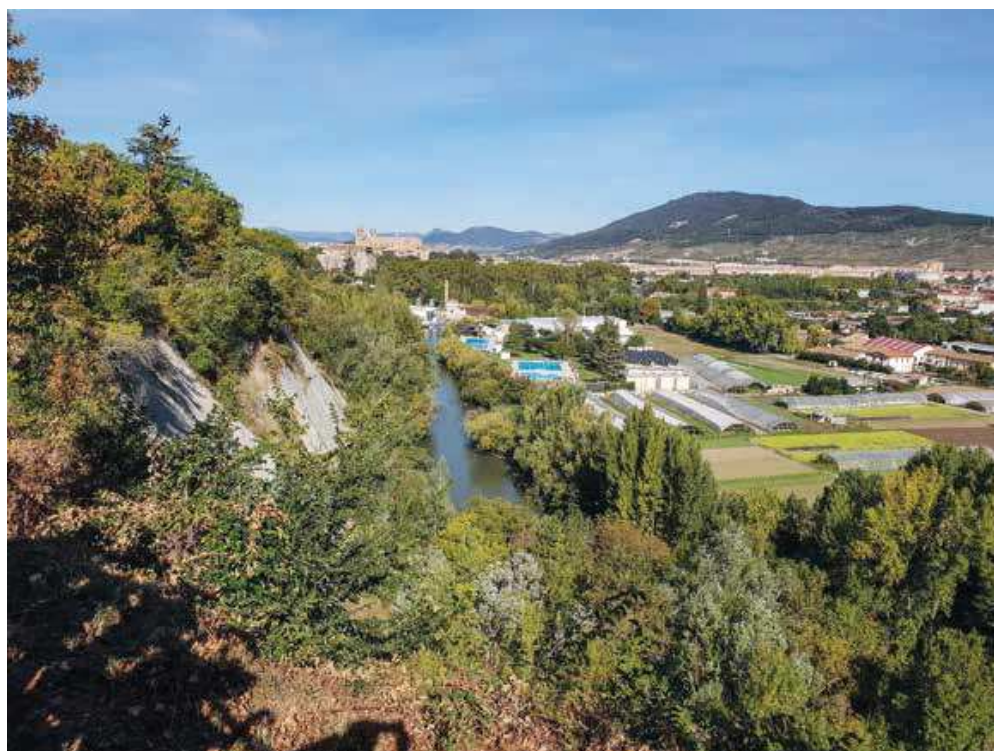


À Pampelune, le Parc Fluvial fait des émules

À l'instar de la plupart des grandes villes espagnoles, Pampelune organisa sa croissance tout au long du XX^e siècle sous forme de quartiers réguliers de forte densité, reléguant la rivière Arga, sa source nourricière, à un rôle secondaire. Cette situation fut corrigée à partir de 1998 grâce à la mise en place du Parc Fluvial de l'Arga, projet pionnier de "trame bleue". Carlos Gotlieb, professeur à l'Ensap de Bordeaux, nous en livre la genèse et les perspectives qui se dessinent aujourd'hui.



Capitale de la Navarre, Pampelune doit sa raison d'être à son rôle de ville défensive aux pieds des Pyrénées, localisée sur un plateau entouré par la vallée de la rivière Arga, au Nord, et les rivières Sadar et Elorz, au Sud. Évoluant à l'intérieur de l'enceinte fortifiée qui surplombe l'Arga, elle ne franchira les limites de ses murailles qu'à partir de la fin du XIX^e siècle, grâce à des projets d'extension au Sud du centre-ancien : dans un premier temps, l'"*Ensanche*", projet qui s'inspire de celui de Cerdà pour Barcelone puis, pendant la deuxième moitié du XX^e siècle, des nouveaux quartiers qui voient le jour au-delà de l'ancienne citadelle. Situé en contrebas et avec une différence de niveau de 30 mètres environ par rapport aux quartiers centraux, le site de l'Arga devint au fil du temps une sorte d'arrière-cour. Malgré

son rôle important pour le développement de l'agriculture et des activités locales, ce territoire méandreux constitua progressivement une fracture entre deux grandes entités urbaines. Au Sud, la ville haute abrite le centre-ancien et ses extensions, au Nord, des quartiers de formes disparates émergent le long de l'axe tangentiel aux méandres qui suit la ligne du chemin de fer. De ce fait, en dépit d'un paysage de qualité ponctué par les anciennes infrastructures défensives et par celles faisant partie du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, l'environnement de l'Arga s'est progressivement détérioré. L'absence d'une politique active de valorisation, ainsi que l'utilisation abusive de la rivière par des exploitants agricoles et des petits industriels qui la considéraient comme une sorte d'éégout à ciel ouvert, expliquent largement cette situation.

Dans ce secteur de Magdalena, le Parc assure des liens entre les espaces de part et d'autre du fleuve.

DES PROJETS QUI EFFACENT LES COUPURES

S'inscrivant dans la vague des projets de développement local promus à partir du retour de la démocratie en Espagne en 1976 et de l'intégration de ce pays, en 1986, dans l'Union Européenne, plusieurs actions ont été engagées pour améliorer la situation. La première porte sur l'approbation, en 1984, du Plan d'aménagement urbain élaboré après les premières élections municipales libres de 1979. L'Arga et ses méandres sont alors conçus dans ce document comme autant d'éléments de soudure entre le Nord et le Sud de la ville, moyennant deux types d'orientations principales. Dans le cas où l'Arga se rapproche de la ville haute (secteurs de San Jorge et de Rochapea), il est proposé d'occuper les méandres par de nouveaux



Trame bleue

quartiers d'habitation afin d'étirer les plus possible les urbanisations des quartiers Nord jusqu'au centre-ville. Dans les méandres où la trajectoire de la rivière s'éloigne de la vieille ville (secteurs de Trinitarios et d'Aranzadi), il est envisagé, en revanche, de renfor-

des projets stratégiques d'urbanisme de Pampelune, est lancé en 1996 le Plan Intégral de l'Arga. Il s'agit d'un projet de réaménagement de la rivière conçu comme un grand parc au cœur de l'agglomération. Il articule une série d'objectifs très ambitieux : restituer les qua-



CARLOS GOTLIEB

cer le caractère naturel et agricole de ces sites et de les ouvrir aux habitants. Pour ce faire, l'aménagement de nouveaux parcs et équipements de proximité est imaginé.

Alors que le Plan mise sur de nouveaux programmes pour créer un cadre bâti et paysager très attractif au bord de l'Arga, ses propositions se heurtent aux limitations imposées par le régime de la rivière. Les crues ou les risques d'inondations rendent une partie des nouvelles urbanisations impraticables à certaines périodes de l'année.

Il faut attendre l'adoption en 1989 du Plan directeur régional d'assainissement fluvial pour qu'une stratégie globale d'aménagement de l'Arga voit réellement le jour. Ce Plan directeur contribue à une amélioration notable de la qualité de l'eau car il imposa la réalisation d'une station d'épuration sur le site d'Arazuri, finalisée en 1991. On fit ainsi converger les 80 km de canalisations des eaux usées de l'ensemble de l'agglomération de Pampelune.

“S'appuyant sur le plan d'urbanisme de 1984 ainsi que sur le plan d'assainissement fluvial, nous dit José Javier Lopez Rodriguez, ancien responsable

lités d'un environnement naturel fragilisé ; générer de nouveaux types de mobilités au bord de l'eau et entre les rives ; revaloriser le patrimoine historique présent sur place ; offrir de nouvelles pratiques sportives et de loisirs”. Pour concrétiser ces objectifs de grande ampleur dépassant largement les possibilités budgétaires municipales, la ville postule aux fonds Feder (fonds européens pour le développement régional) qu'elle obtient à trois reprises pour financer le projet par étapes.

VERS UNE IDENTITÉ RETROUVÉE

“La première phase, reprend José Javier Lopez Rodriguez, qui s'étend de 1998 à 2001, porte sur des interventions qui pouvaient être mises en œuvre rapidement sur un foncier appartenant à la ville. La deuxième, allant de 2003 à 2009, englobe des actions nécessitant des acquisitions foncières importantes ainsi que des interventions sur les deux affluents de l'Arga, le Sadar et l'Elorz. La troisième phase, qui a lieu de 2009 à 2013, permet la finalisation des actions déjà lancées ainsi que la mise en œuvre d'un projet phare, le parc d'Aranzadi”

Des parcs et promenades aménagées bordent ou traversent l'Arga.

Se démarquant des projets de régénération d'un espace fluvial nécessitant des travaux d'infrastructures complexes, tel celui de “Madrid Rio” (voir article Madrid Rio Diagonal n° 178), les actions sur l'Arga visent à rétablir un corridor naturel de onze kilomètres. Pour permettre à la rivière d'agir librement, en suivant son propre régime, la reconstitution de talus plantés et la création de zones végétales de débordement en cas de crues sont privilégiées. Ces actions sur l'environnement sont confortées par l'aménagement de cheminements doux tout au long du parcours de l'Arga, auquel s'ajoutent la construction de sept passerelles et la réhabilitation de trois ponts datant du moyen âge. Ce choix n'est pas anodin car il oblige dans quelques secteurs à reporter la circulation automobile existante vers d'autres quartiers.

Outre l'effacement de la coupure entre le Nord et le Sud de la ville et la revalorisation d'un patrimoine naturel et culturel ouvert aux habitants, les interventions sur l'Arga proposent des programmes portant sur des pratiques contemporaines, telles celles liées aux sports aquatiques ou à la promotion des activités agricoles en milieu urbain.

Du point de vue opérationnel, le projet divise l'Arga en quatre secteurs, chacun comportant des actions mises en œuvre pour la plupart dans les deux premières phases de réalisation.

D'Est en Ouest le premier secteur, celui de Beloso-Magdalena, assure le lien, sur une longueur de 2,5 km, entre une zone au pied des anciennes murailles desservies par le pont de la Magdalena, datant du XIII^e siècle, et un ensemble de parcelles rurales, localisées au sein du méandre du même nom. Ce tronçon englobe également l'ancien moulin de Caparrosa, réhabilité en tant que centre municipal de canoë, tandis que le canal qui le longe est réinvesti pour des pratiques d'eaux vives.

Le deuxième secteur, celui d'Aranzadi, long de 2 km, correspond à un méandre assez déformé par un usage agricole intensif, à l'origine d'un exhaussement des parties en bord de l'eau pour protéger les parcelles rurales des inondations. Il sera reconfiguré dans le cadre d'un concours international remporté par les

architectes Alday Jover. Leur projet propose la création d'un parc où la question de l'inondation et de l'agriculture en ville est revisitée à partir d'un double dispositif. D'une part, une bande boisée à l'intérieur du parc qui suit la forme du fleuve de manière à devenir un bras de décompression en cas de crue. D'autre part, une bande de jardins potagers, agencée entre ce nouveau "Bosque de Crecida" (bois de crues) et le lit de la rivière à partir de parcelles agricoles existantes, dépolluées et redécoupées. La vocation de ce méandre comme nouveau lieu de biodiversité est renforcée par la création du centre d'interprétation de l'agriculture et de l'élevage qui fait partie du projet transfrontalier européen Inagro Salute, conçu par les régions de Navarre, Euskadi et Nouvelle Aquitaine, dans le but de sensibiliser les visiteurs à ces activités. Le troisième secteur, Rochapea - Trinitarios, s'étendant sur 1,5 km, longe un quartier récent d'habitations. Or le rapprochement de ce dernier de la rivière pour générer des lieux d'urbanité au pied de la ville haute, le fragilisa face aux risques d'inondation. Cela explique son caractère inachevé face à l'Arga, où des emprises d'îlots vacants, occupées occasionnellement par des parkings ou des grandes manifestations, notamment lors des fêtes de San Fermin, sont utilisées comme aire de régulation en cas de débordement. Le quatrième secteur, San Jorge-Berichitos-Landaben, qui borde l'Arga sur 4,5 km dans sa partie la plus éloignée du centre-ville, englobe une série de parcs et promenades aménagées récemment dans le cadre d'urbanisations proches de la gare du chemin de fer.

POUR DES ÉCHELLES PLUS AMBITIEUSES

"Certains points du Parc Fluvial situés au croisement avec d'autres parcours inscrits dans des programmes stratégiques lancés par la ville, sont devenus des lieux de grande attractivité", indique José Vicente Valdenebro Garcia, conseiller municipal de Pampelune en charge des projets stratégiques entre 2003 et 2015. C'est le cas du site de Caparroso traversé par le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, là où ce dernier monte vers la ville haute.

Ici, fut réhabilitée l'ancienne maison de Caparroso en tant qu'auberge de pèlerins grâce à un financement de la ville allemande de Paderbon, jumelée avec Pampelune. Un ascenseur panoramique nouvellement créé permet la montée vers le fort de San Bartolomé, réaménagé en centre d'interprétation des fortifications de Pampelune. C'est également le cas de l'ascenseur

Comarca de Navarre, celles situées dans les territoires des autres communes ont été conçues de manière moins sophistiquée. Leur aménagement se fait en effet au coup par coup en fonction de l'apport de terrains par chaque ville". Un autre facteur explique cette configuration différente. À Pampelune, le recours au foncier nécessaire pour l'aménagement des



L'ascenseur panoramique de Caparroso permet la montée vers le fort.

de Descalzos, reliant le cœur de la vieille ville avec le nouveau quartier de la Rochapea, qui est emprunté chaque jour par 16 000 personnes en moyenne. *"Ces aménagements inscrits dans des programmes de mobilité à l'échelle de la ville, reprend José Vicente Valdenebro Garcia, contribuent largement à faciliter l'accès des habitants des nouveaux quartiers à la vieille ville et favorisent l'accès au Parc de l'Arga pour les personnes âgées et celles à mobilité réduite"*

Le succès remporté par le parc de l'Arga motiva les villes voisines de Pampelune à poursuivre les aménagements en bord de rivière dans le cadre d'un projet supra communal d'une longueur de 33 km. Ce projet est géré depuis 2007 par la Mancomunidad de la Comarca de Navarre, entité intercommunale qui inclut Pampelune et son aire métropolitaine. *"À la différence des emprises du Parc Fluvial traversant Pampelune, qui englobent une enfilade d'espaces verts nécessitant des travaux d'entretien importants, détaille Laura Rives Navarro, architecte à la Mancomunidad de la*

grands parcs, comme celui d'Aranzadi, résulte de la cession de terrains à la ville par des propriétaires, qui obtinrent en échange des droits à construire dans de nouveaux quartiers ouverts à l'urbanisation, même situés dans des secteurs différents. Une possibilité qui est permise par la législation espagnole sur l'urbanisme.

La requalification des berges prend désormais des ailes. *"Mis en rapport avec une trame verte à échelle de toute la Navarre, conclut Laura Rives Navarro, le parc métropolitain de l'Arga se poursuivra sur 100 km, confirmant ainsi le succès de la démarche initiée en 1996. On assiste même actuellement à la mise en place d'un nouveau parc métropolitain, celui de San Cristobal Ezkaba, conçu par la Mancomunidad de la Comarca de Navarre, suivant une démarche participative"*. Englobant un grand site forestier ainsi que l'ancien fort d'Alfonse XII, ce nouveau parc offrira à ses futurs usagers une vue splendide du site de Pampelune, cette fois-ci depuis un horizon lointain. ■

Carlos GOTLIEB